

Peltre. Ambulanciers Hunault : « Nous sommes aussi là pour apporter des soins »

À l'occasion de la Journée nationale des ambulanciers qui a eu lieu le vendredi 12 avril, Bruno Adenot, directeur du groupe des ambulances Hunault de 46 ans à Peltre, et Alexis Vigneron, ambulancier et chef d'équipe de 25 ans, ont apporté des détails concernant le milieu ambulancier.



« On a tendance à nous associer à des transporteurs. Mais c'est de moins en moins le cas ! » Dans le cadre de la Journée nationale des ambulanciers en date du vendredi 12 avril, Alexis Vigneron, ambulancier et chef d'équipe de 25 ans, et Bruno Adenot, 46 ans et directeur de réseau au sein du groupe des ambulances Hunault à Peltre, ont expliqué comment les ambulanciers prennent part à la gestion des soins d'urgence.

Le transport : une simple éventualité

Selon le vingtenaire, les ambulanciers interviennent en binômes et dans des lieux privés tels que les domiciles. L'un d'eux est un diplômé d'Etat et dispose d'un nouveau champ de compétences : l'AMU (aide médicale urgente). « Une fois sur place, le duo va effectuer un bilan afin de vérifier les paramètres vitaux, les antécédents et la tension de la personne concernée. Après quoi, nous transmettons le bilan au centre 15. Lequel nous indique s'il faut transporter le patient à l'hôpital et si c'est le cas, dans quel hôpital. »



En définitive, le transport du patient ne représente qu'une « simple éventualité » puisque les ambulanciers prodiguent aussi des soins afin de faciliter le travail du personnel soignant. « Nous procédons au massage cardiaque, à la pose du pansement ou encore à l'immobilisation d'un membre traumatisé », liste-t-il.

Le centre 15 à l'origine de la mission

Mais le lien avec le centre 15 ne s'arrête pas là puisque celui-ci est à l'origine de l'envoi de la mission. « Notre régulation va définir à qui elle va être attribuée en fonction de son type, du lieu géographique de l'intervention et des disponibilités des différents ambulanciers », relève Bruno Adenot. Mais la demande de mission peut également émaner d'un autre acteur que le centre 15 ; le médecin généraliste. « Lequel, lorsqu'il se déplace au domicile d'un patient peut directement appeler la société ambulancière qui interviendrait sur place », expose le directeur de réseau.



Quatre types de véhicules

Et le déplacement des ambulanciers ne peut se faire sans les véhicules. « Il y en a quatre types : le véhicule sanitaire léger permettant de transporter des patients mobiles, les ambulances petit et grand volumes - le grand volume étant plus utile pour les actes urgents - et les TPMR pour les patients à mobilité réduite. »

Mais qu'y trouve-t-on ? Dans une ambulance de secours et de soins d'urgence, il y a, entre autres, trois bouteilles d'oxygène, un aspirateur de mucosité, un défibrillateur, un sac d'intervention contenant des bandes, un ballon auto-remplisseur à valve unidirectionnelle, un oxymètre et un appareil de prise de tension, une chaise portoir, un brancard cuillère et un matelas coquille.